un carnaval des animaux

orchestre régional de normandie

la Magouille

dossier pédagogique

saison 21/22

UN CARNAVAL DES ANIMAUX

SPECTACLE MUSICAL

Régis HUBY, composition et adaptation d'après Camille SAINT-SAËNS, violon et électronique
Julie AMINTHE, écriture et dramaturgie
La Compagnie La Magouille : Solène BRIQUET, mise en scène, conception du projet
Cécile LEMAITRE, mise en scène, comédienne - marionnettiste
Florent HOUDU et Charles LEVASSEUR (en alternance), comédien - marionnettiste
Cerise GUYON, scénographie et conception des accessoires
Amélie MADELINE, factrice de marionnettes
Glawdis DUTHIL, costumes
et
Aurélie VOISIN-WIART, flûte traversière
Cédric CATRISSE, alto
Aurore DOUE, violoncelle
de l'Orchestre Régional de Normandie

avec le soutien de la DRAC Normandie
en coproduction avec Le Sablier - Centre National de la Marionnette en préparation Ifs et Dives-sur-Mer, le Théâtre Le Passage, Scène conventionnée de Fécamp, le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, le Tangram, Scène nationale d'Evreux-Louviers et le Volcan, Scène Nationale du Havre,
avec le soutien du SiRoCo à St Romain de Colbosc, dans le cadre du Ad Hoc Festival
avec le soutien en construction du Préau, Centre Dramatique National de Normandie-Vire

Résidence de création fin octobre 2021 et première le 9 novembre 2021
au Théâtre Jean Vilar à Ifs (Le Sablier - Centre National de la Marionnette en préparation)

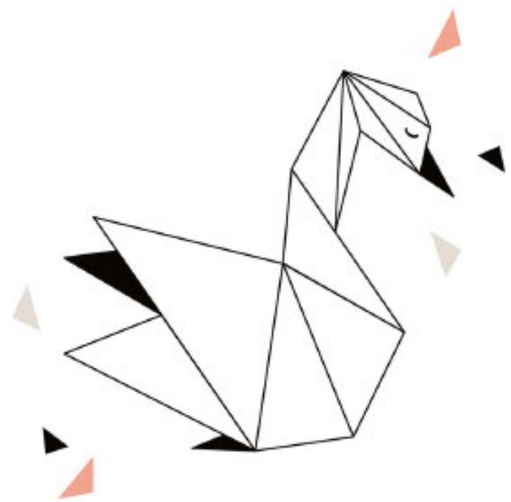
À l'occasion du 100ème anniversaire de la disparition de **Camille Saint-Saëns** (1835-1921), l'Orchestre Régional de Normandie, la Compagnie La Magouille, l'autrice Julie Aminthe et le violoniste et compositeur Régis Huby s'associent pour proposer une nouvelle version du célèbre Carnaval des Animaux.
Intitulée *Un carnaval des animaux*, cette **création** d'une durée de 50 minutes, mêlant marionnettes et musique, s'adresse aux élèves de l'école élémentaire et du collège (de 6 ans à 11 ans). Ce dossier pédagogique complet permettra aux enseignants de préparer leurs élèves à la réception du spectacle dont la thématique centrale est la défense de l'environnement et la préservation des espèces animales. Les élèves se trouveront ainsi dans les meilleures conditions possibles pour apprécier le spectacle.

***

SYNOPSIS

« À la tombée du jour, sous l'impulsion mystérieuse des étoiles, deux jeunes sapiens profitent du sommeil adulte pour devenir autre chose qu'eux-mêmes. Ainsi, par le biais de leur imagination, ils se changent en gnou et en zèbre, et inventent une histoire où les animaux occupent enfin le devant de la scène. Il y est alors question de fugue, d'errance, de terre sèche et agonisante, mais aussi de coopérations et de ressources insoupçonnées. Au cours de cette longue nuit pleine de rencontres et de rebondissements, lion, tortues, éléphante..., tous vont tenter d'unir leurs forces afin qu'une nouvelle aube commence. »

***



LE PROJET ARTISTIQUE

«Adapter pour marionnettes une œuvre musicale a souvent été une tentation pour nous. C'est d'ailleurs dans d'autres pays une tradition et courant dans l'histoire des arts de la marionnette.

Nous sommes donc ravies et honorées de cette proposition de Pierre-François Roussillon de collaborer avec l'Orchestre Régional de Normandie pour mettre en scène ce Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns.

Premièrement, afin de faire spectacle, nous avons pensé qu'il nous faudrait trouver quel est le lien entre tous ces animaux ? Pourquoi défilent-ils ? Qu'est-ce qui unit les animaux d'aujourd'hui toujours en vie de ceux qui sont passés à trépas ? À l'heure où la biodiversité sur notre planète est plus que jamais en danger, il nous est apparu comme essentiel de creuser cette piste.

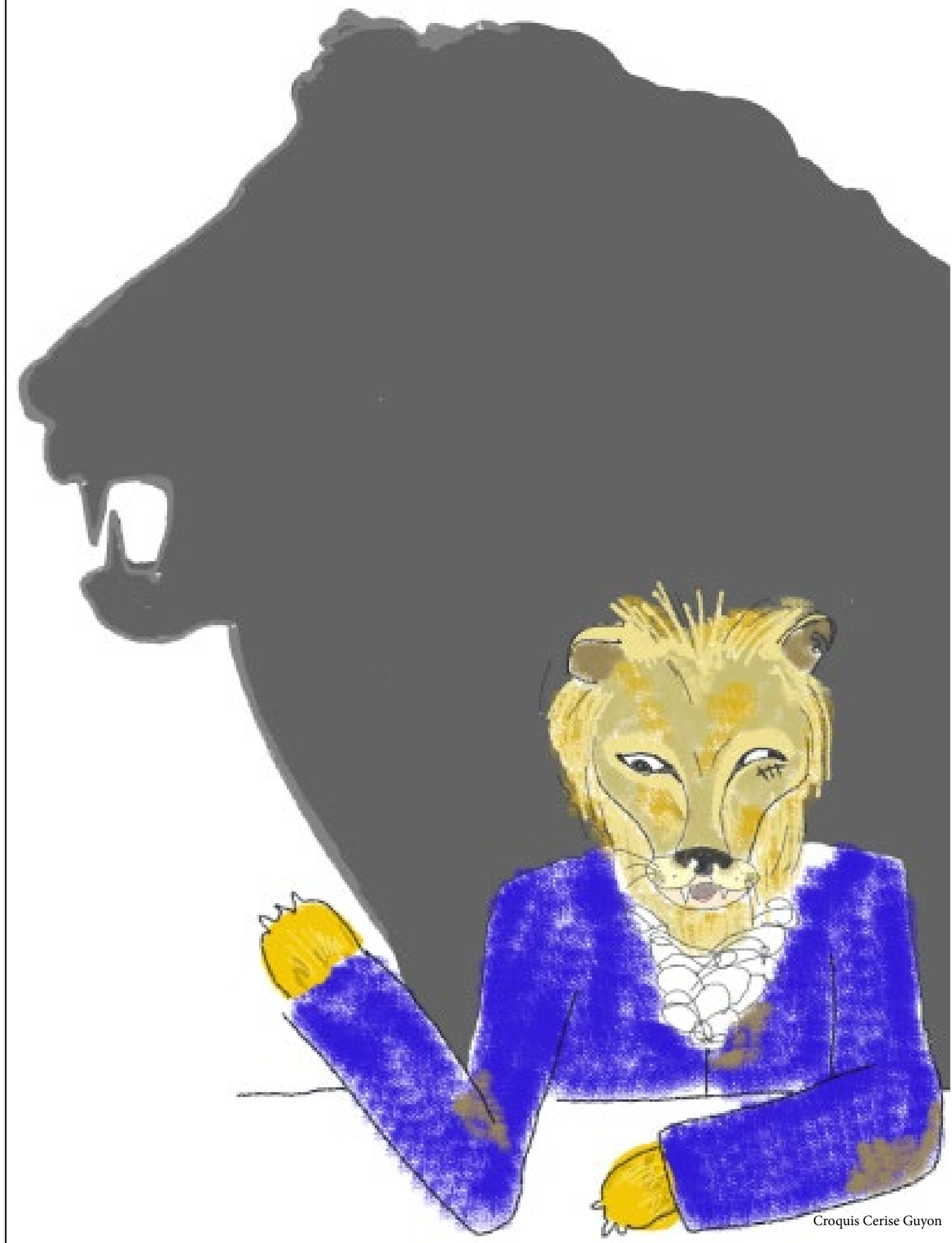
Nous avons convié Julie Aminthe, autrice de théâtre, à nous rejoindre dans cette aventure afin d'écrire une pièce, fidèle à l'oeuvre et à son humour fantaisiste, et qui conterait une fable avec un 'début, milieu et fin'.

Pour éviter tout systématisme entre texte et musique, il paraît nécessaire que la musique, en dehors des morceaux de Saint Saëns, puisse être travaillée sur un pied d'égalité comme un matériau théâtral. Un travail de composition verra le jour grâce à Régis Huby, afin d'englober le tout en musique et de répartir le texte parfois en contrepoint dans la partition musicale.

D'un point de vue esthétique, nos recherches se portent sur les représentations d'animaux dans les fêtes et rites. Nous approcherons ainsi d'une dimension sacrée. La marionnette, inerte, prend vie pour raconter son histoire, le temps d'un spectacle.

Marionnette et musique partagent une même composante : le mouvement, son flux, son rythme, son intensité etc... Nous sommes convaincues de leur puissance scénique. Cette œuvre dans notre adaptation sera créée afin de pouvoir la partager au plus grand nombre !»

Solène Briquet et Cécile Lemaître, metteuses en scène



Croquis Cerise Guyon

«J'aimerais écrire une pièce de théâtre qui entre en dialogue avec la musique de Camille Saint-Saëns, s'imprègne de son rythme, de ses effets, tout en développant une histoire autonome, laquelle offrirait un regard neuf, moderne, sur les animaux convoqués par le compositeur, lesquels, comme on le sait à présent via notamment les avancées de l'éthologie, sont très éloignés de l'image que les humains s'en font.

En outre, pour mettre en mots cette "Grande Fantaisie Zoologique" inventée par Saint-Saëns, je travaillerai sur le concept même de carnaval.
À l'origine, cette tradition est en effet d'une grande richesse symbolique puisqu'elle est censée suspendre le temps, briser les barrières entre morts et vivants et permettre, via les masques et le travestissement, une forme de régénération cosmologique.

Par conséquent, lors de l'élaboration de la pièce, je tenterai d'une part, de mettre à mal nos stéréotypes sur les animaux (le lion, par exemple, ne sera pas présenté comme un maître orgueilleux et imposant, et souffrira peut-être même de ce préconçu); d'autre part, j'essaierai de jouer avec les rites et les codes du carnaval (qui se cache, en vrai, sous le costume de l'âne ou du pianiste?).

Ainsi, en convoquant sardines, fossiles, tortues, cygne etc., une histoire devrait voir le jour, mettant à l'honneur les singularités de chaque espèce (loin de ce que l'on croit savoir a priori), privilégiant les rencontres improbables (entre dinosaures et coucou, par exemple) et donnant corps et voix aux animaux afin qu'ils nous racontent ce qu'ils ont vécu, ce dont ils rêvent et comment ils fraternisent.

À l'heure où faire corps est difficile, malgré l'urgence sociale et climatique, les animaux, vivants ou disparus, en tout cas menacés (comme nous tous), nous rappelleraient alors que nous avons un destin commun et que nous, les humains, devons absolument les "entendre" si on veut préserver ce qui nous reste de terre et de beauté.»

Julie Aminthe, autrice

«L'œuvre de Camillle Saint-Saëns, si elle est au centre de ce projet et l'argument premier de cette adaptation, elle se trouve ici accompagnée d'un livret de Julie Aminthe qui constitue une deuxième trame à ce spectacle.

Le Carnaval des Animaux sera ici joué dans une instrumentation réduite et totalement originale, et presque improbable, notamment par l'absence des deux pianos, éléments quasi centraux de la partition originale.

Nous nous trouvons en effet ici avec une flûte, un violon, un alto, un violoncelle et un instrument électroacoustique très particulier qui est le violon ténor.
C'est un instrument accordé à l'octave inférieur du violon et qui se trouve donc dans une tessiture (étendue des notes d'un instrument) entre le violoncelle et l'alto. Il est également augmenté d'une pléiade d'effets électroniques lui permettant de transformer son son d'une multitude de manières.
Ainsi, tout en restant ancrée dans une esthétique de musique de chambre, la musique de ce spectacle balayera un assez large spectre de couleurs et d'espaces sonores.

Le canevas musical est ici l'œuvre originale de Camille Saint-Saëns, mais elle y est augmentée d'une partition propre à ce spectacle, permettant ainsi de la lier et de l'intégrer à la narration.

Il y a donc pour ce spectacle un double travail d'adaptation (ou d'arrangement) de la partition originale pour cette instrumentation réduite, ainsi qu'un travail de composition propre au contexte de ce spectacle.»

Régis Huby, violoniste et compositeur

Solène Briquet

Céline Lemaître

Julie Aminthe

Florent Houdu

Cerise Guyon

Amélie Madeline

Régis Huby

Aurélie Voisin-Wiart

Cédric Catrisse

Aurore Doué

L'ŒUVRE ORIGINELLE

Connaître l'œuvre originelle permettra aux élèves de tisser des liens plus facilement avec la création musicale et leur ouvrira des portes de compréhension, dans un jeu d'allers-retours entre les deux œuvres.

Le *Carnaval des Animaux* est sans doute l'œuvre la plus célèbre du compositeur français Camille Saint-Saëns. Sous-titrée ***Grande Fantaisie zoologique***, cette suite musicale pour un petit ensemble instrumental a été composée en février **1886** en Autriche.
Se trouvant dans un petit village aux environs de Vienne après une tournée de concerts (Berlin et Prague notamment), Saint-Saëns, qui est à cette date un compositeur admiré et reconnu en France et à l'étranger, semble avoir laissé libre cours à son imagination plutôt joyeuse et ironique durant les quelques jours passés dans la campagne autrichienne. Certainement déçu de l'accueil réservé à sa musique durant cette tournée (dans le climat d'après-guerre de 1870, il était un anti-wagnérien), et désireux de s'offrir une **parenthèse de détente** en écrivant pour le plaisir de ses amis à l'occasion de Mardi gras, Saint-Saëns écrivit son **chef-d'œuvre** en quelques jours seulement, composant avec une certaine moquerie et ironie empreintes d'humour et de fantaisie, qui font le succès de cette musique encore aujourd'hui.
Pourtant Saint-Saëns, considéré comme un compositeur sérieux, ne devait pas être très fier de sa création puisqu'il en **interdit l'exécution publique de son vivant**. *Le Carnaval des Animaux* a seulement été joué en privé le 9 mars 1886, pour le Mardi gras, chez le violoncelliste Charles Joseph Lebouc. Il aurait été redonné en l'honneur de Franz Liszt (ami de Saint-Saëns) le 2 avril suivant chez la chanteuse Pauline Viardot. Seul *Le Cygne* eut les honneurs d'une diffusion publique de son vivant. Il faudra donc attendre la mort de Saint-Saëns en 1921 pour que cette œuvre magistrale, connue de tous, conquiert le monde (première création publique en **1922**).

>>> INSTRUMENTATION : 1 flûte traversière (également piccolo), 1 clarinette, 1 xylophone, 2 pianos, 1 célesta (ou 1 glockenspiel), 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse.
L'effectif instrumental est différent pour chacune des **14 pièces** de la suite, seul le Final utilise l'effectif total.

1. Introduction et marche royale du lion
2. Poules et coqs
3. Hémiones
4. Tortues
5. L'Eléphant
6. Kangourous
7. Aquarium
8. Personnages à longues oreilles
9. Le Coucou au fond des bois
10. Volière
11. Pianistes
12. Fossiles
13. Le Cygne
14. Final

ÉCOUTER ET VOIR

https://www.youtube.com/watch?v=7SjagpXeNhM
Concert d'élèves d'un Conservatoire de musique polonais.
L'effectif des cordes est plus important que l'instrumentation originelle.
Volière n'est pas interprété, vous pourrez néanmoins l'écouter et le regarder via ce lien:
https://www.youtube.com/watch?v=4xmdyk1PsqU

Description et Analyse

Les textes ci-dessous sont issus en partie d'extraits d'un dossier pédagogique réalisé par Didier Louchet, conseiller pédagogique en éducation musicale exerçant dans l'Académie de Lille et d'un article du site internet de la Philarmonie de Paris. Ils décrivent l'œuvre originelle composée par Camille Saint-Saëns et non la création musicale que vos élèves entendront lors du spectacle musical de l'Orchestre Régional de Normandie et de La Magouille.
Le but ici est de donner aux élèves des points de repère et de connaissance qui pourront faire écho à la création musicale. Un lexique des mots en italique est consultable dans la partie Pistes de travail.

La **suite** est la forme la plus ancienne de musique instrumentale en Europe occidentale. Elle est formée de plusieurs morceaux courts ayant le plus souvent un caractère de danse. Les différents mouvements (ou pièces) sont alternés (lent, vif, lent...) mais ont une unité tonale. Ainsi, les différentes pièces apparaissent-elles dans cette œuvre comme un défilé, une parade d'animaux.

1. Introduction et marche royale du lion (2')

2 pianos, 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse

Dès les premières mesures, les notes battues en alternance très rapidement par les deux pianos nous plongent dans un tourbillon sonore (annonçant l'entrée imminente du roi des animaux et évoquant des roulements de tambours) à travers lequel on devine le pas du lion interprété par les cordes. La musique s'anime petit à petit jusqu'au *glissando* des pianos en mouvements contraires (l'un en mouvement *ascendant*, l'autre en mouvement *descendant*) : le rideau s'est levé et le lion majestueux apparaît triomphalement au son des trompettes imitées par les pianos dans un rythme de marche très cadencé.
Le thème du lion est joué par les cordes dans le *registre grave* et à *l'unisson*; quelques notes au piano ponctuent les fins de phrase. C'est une sorte de parodie des « marches arabes » ou « danses persanes » et de l'orientalisme très en vogue à l'époque de Saint-Saëns. Quatre séries de *gammes* ascendantes et descendantes jouées par le piano évoquent les rugissements du lion qui semble vouloir affirmer sa puissance avant de reprendre sa marche majestueuse. Le *thème* du lion est à présent repris plusieurs fois par le piano avec quelques modifications à la fin, entrecoupé d'un rugissement joué par les cordes.
Cette marche royale se termine par un rugissement au piano.

2. Poules et coqs (1'10)

2 pianos, 2 violons, 1 alto, une clarinette

Saint Saëns, dans cette deuxième pièce, passe avec humour de la cour royale à la basse cour. Le caquètement est ici évoqué par des sons *staccato* (détachés) joués *forte* (fort) par les cordes : les poules sont dans la basse-cour (ou ailleurs). Le « cocorico » du coq (le piano) les interrompt avec autorité mais le caquetage reprend de plus belle. Lorsque le coq pousse de nouveau son cri haut perché, les poules s'apaisent alors, sans doute apeurées mais ce n'est que pour reprendre de plus belle ! Le fier « cocorico » fait alors place à un cri mou et sans conviction, à la clarinette cette fois. Les poules ont gagné ! Pour finir, elles semblent même se moquer du coq avant qu'un coup brutal assené aux deux pianos n'interrompe la pièce.

3. Hémiones (animaux véloces) (0’40)

L’hémione (appelée aussi onagre) est un petit âne sauvage qui vit dans des régions désertiques de certains pays d’Asie.

2 pianos

Des *gammes ascendantes* et *descendantes* jouées sur un *rythme* vif par les 2 pianos décrivent les courses dans la steppe de ces animaux sauvages particulièrement véloces. Ils font la course, se dépassent, se doublent, se doublent encore…

4. Tortues (1’50)

1 piano, 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse

C’est essentiellement la lenteur de la tortue qui est évoquée dans cet extrait. Le piano commence avec des battements de notes très réguliers. Tel un sablier, il va égrener imperturbablement le temps durant toute cette pièce humoristique. Saint-Saëns a repris le *thème* du Cancan d’*Orphée aux Enfers* d’Offenbach. Confié aux cordes, cet air célèbre est ici joué sur un *tempo* lent, contrairement à la version originale.
Le Cancan est écoutable via ce lien > *https://www.youtube.com/watch?v=sf9CtbLGzgw*

5. L’Éléphant (1’30)

1 piano, 1 contrebasse

L’éléphant, cet animal lourd et lent, tranquille dans son attitude, est évoqué ici en musique sous forme de menuet (une danse à 3 temps comme la valse) et par le *son grave* de la contrebasse. L’emploi de cet instrument donne volontairement de la pesanteur à cette danse, à l’origine très douce et très gracieuse. On reconnaît là encore l’humour du compositeur.
Soudain, on change de jeu instrumental : on passe du *staccato* (notes jouées détachées, l’une après l’autre avec silence entre les deux) au *legato* (notes jouées liées les unes aux autres sans silence entre les deux) . Tout devient alors plus léger, plus aérien. Là aussi le facétieux Saint-Saëns n’a pas hésité à emprunter à un autre compositeur : le *thème* joué est extrait de *La Damnation de Faust* de Berlioz (*Ballet des Sylphes*). Puis revient le premier menuet. On a ainsi une symétrie dans le morceau.
Écouter le Ballet des Sylphes > *https://www.youtube.com/watch?v=vwWLPDYIhUg*

6. Kangourous (0’40)

2 pianos

Une pièce très courte qui évoque deux kangourous en train de bondir, sautiller librement…
Les deux pianos se répondent comme si les animaux faisaient un concours de sauts. Il n’y a pas vraiment de *tempo* mais une alternance constante d’accélérations et de ralentissements (changements de *tempo*). À mettre en parallèle avec Hémiones (animaux véloces).

7. Aquarium (2’10)

L’une des pièces les plus connues avec Le Cygne.

1 flûte traversière, 2 pianos, 1 célesta (ou 1 glockenspiel), 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle

Dans cette pièce, description pleine de poésie d’un monde aquatique mouvant, miroitant et coloré, une féerie liquide émerge de la superposition de plusieurs *plans sonores* joués *pianissimo* (très doux) : notes rapides jouées en mouvements contraires des deux pianos, dialogue magique de la flûte et du célesta (ou glockenspiel) doublés par les cordes (violons, alto et violoncelle), et enfin *note* tenue dans le *grave* du violoncelle. Un peu plus loin, les couleurs du tableau (eau, nage des poissons, bulles, algues…) se transforment en pur moment de grâce : une figure musicale *descendante* aux deux pianos se superpose à une nouvelle note tenue dans le grave du violoncelle.

8. Personnages à longues oreilles (1’)

2 violons

Les « Hi-Han » de l’âne sont évoqués par un même *motif* qui se répète à savoir : une note courte très aiguë (Hi) suivie d’une note longue et grave (Han). Le tempo fluctue tout au long de cette courte pièce musicale.

9. Le Coucou au fond des bois (2’30)

2 pianos, 1 clarinette

L’ambiance sombre du fond des bois dans lequel s’aventure le promeneur est traduite musicalement par les notes des deux pianos qui jouent dans des *registres* différents et par un *tempo* lent. La clarinette fait entendre son chant par deux notes : c’est le coucou au fond des bois. Cette pièce est divisée en deux parties : le promeneur s’arrête pour écouter le coucou (alternance pianos – clarinette) puis continue sa marche sans prêter attention au chant de l’oiseau.

10. Volière (1’17)

1 flûte traversière, 2 pianos, 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse

La flûte traversière est mise à l’honneur dans cette pièce et évoque de manière virtuose le chant des oiseaux de cette volière. Les cordes l’accompagnent : *trémolos* (notes répétées rapidement) des violons et de l’alto, et *pizzicatos* (notes jouées avec les doigts sans archer) du violoncelle et de la contrebasse. Puis les deux pianos s’en mêlent. La volière nous offre alors le spectacle d’un lieu animé et chantant.

11. Pianistes (1’13)

2 pianos, 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse

Les pianistes « débutants » et leurs exercices quotidiens de *gammes*, semblent être pour Saint-Saëns de drôles d’animaux (il est pourtant lui-même pianiste!) : leurs premiers pas dans le monde de la musique sont hésitants et malhabiles, les doigts tombant de temps en temps sur les mauvaises touches. Avec l’intervention des cordes à la fin, les pianistes simplifient et accélèrent le *rythme* et semblent plus à l’aise. Le retour à la normale est acté.

12. Fossiles (1’20)

1 xylophone, 1 clarinette, 2 pianos, 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse

Dans cette pièce pleine d’humour et d’ironie, Saint-Saëns range pêle-mêle tout ce qui lui rappelle la mort ou fait partie de l’histoire ancienne de la musique. Il reprend entre autres le *thème* funèbre de sa célèbre *Danse macabre*. Il est d’abord joué au xylophone (qui représente les os des squelettes qui s’entrechoquent) puis repris au piano. On entend soudain quelques notes de *J’ai du bon tabac* puis se superposent *Ah vous dirai-je maman* confié au piano et *Au clair de la lune* joué par la clarinette. Le thème de *La Danse macabre* revient avant une reprise par la clarinette d’un *air* d’opéra *Una voce poco fa* par Rosine, extrait du *Barbier de Séville* de Rossini. Et on termine sur le thème de *La Danse macabre* repris par l’ensemble des musiciens.
Écouter la Danse Macabre > *https://www.youtube.com/watch?v=71fZhMXlGT4*
Écouter Una voce poco fa > *https://www.youtube.com/watch?v=2--puh5iDeg*

13. Le Cygne (3’15)

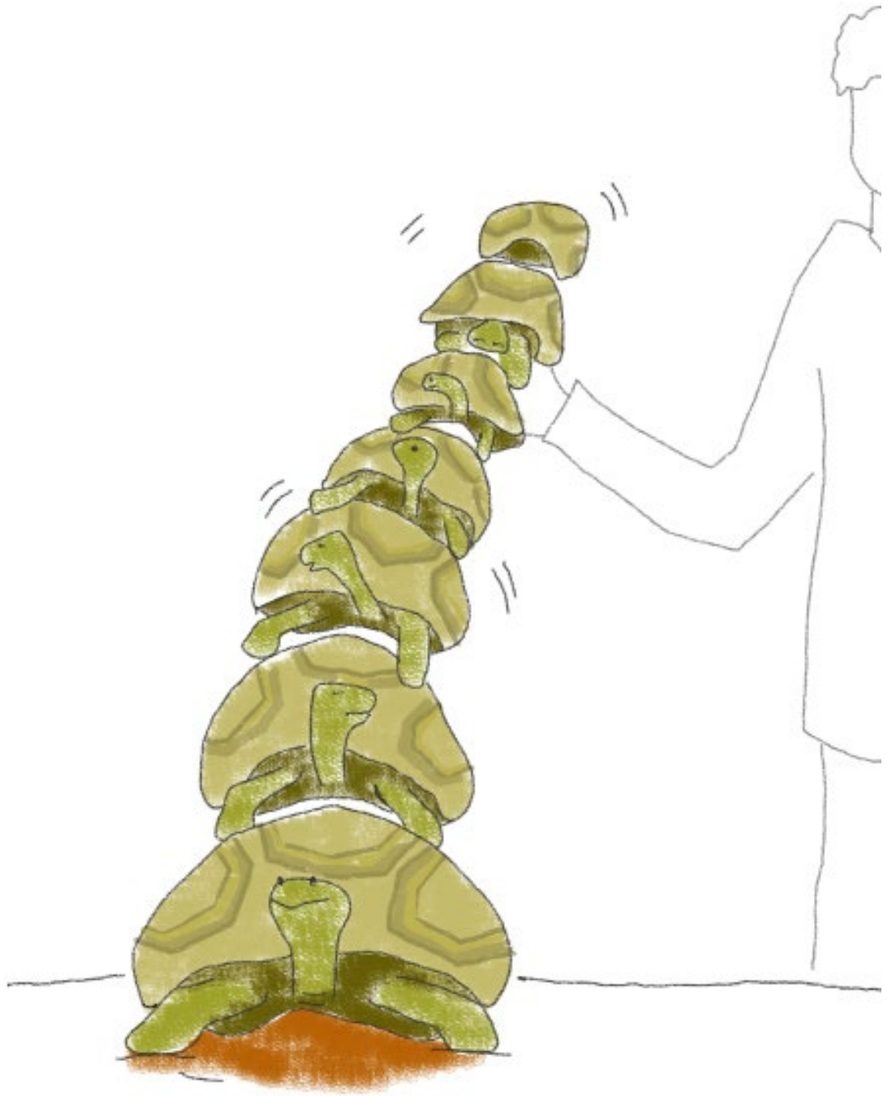
2 pianos, 1 violoncelle

Cette pièce est l’une des plus méditatives et onirique de la suite. Le violoncelle solo nous fait entendre sa chaude voix tandis qu’en accompagnement le piano égrène ses notes : c’est le cygne qui glisse sur les eaux calmes. Un passage obligé (et difficile) pour tous les violoncellistes. Le morceau adopte la forme A B A très prisée chez les musiciens romantiques que Saint-Saëns parodie gentiment. Sur un fond doux d’*arpèges* fluides des pianos, le violoncelle chante une admirable et douce *mélodie* : c’est le *thème* du cygne (A). Après un motif B plus tourmenté, revient le thème A avant une conclusion où le piano égrène dans le registre suraigu de délicats *arpèges* « aquatiques ».

14. Final (2’)

1 flûte piccolo, 1 clarinette, 1 célesta (ou 1 glockenspiel), 1 xylophone, 2 pianos, 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse

Réunissant tout l’orchestre, cette pièce pleine d’esprit nous offre une conclusion animée et brillante sous la forme d’un pot pourri de thèmes entendus précédemment. Elle engendre une belle symétrie entre le premier et le dernier morceau aux deux extrémités de la suite.
Cette dernière pièce est introduite par les mêmes roulements de tambour que dans la première pièce (évoqués par les 2 pianos) qui amènent le thème principal du Final sur un rythme de marche rapide et joyeuse (air de Cancan). Il est joué par la petite flûte, la clarinette et un seul piano. Entrent les hémiones (piano) puis de nouveau on entend le thème principal confié aux violons puis à l’orchestre (tutti). Voici les poules (violons et piano), les kangourous (piano) et pour terminer les pianistes (et leurs gammes) avant les personnages à longues oreilles.
Cette conclusion joyeuse et rythmée se termine en mode festif par les dernières notes jouées proches du final du Cancan.



Croquis Cerise Guyon

Camille Saint-Saëns

Camille Saint-Saëns, né à Paris en **1835**, est d'abord un **enfant prodige**. Élevé par sa mère et par sa tante, il donne son premier concert à la Salle Pleyel en 1846. Le jeune pianiste, à peine âgé de onze ans, y interprète un concerto de Mozart et un concerto de Beethoven. L'admiration du public est renforcée par le fait que Saint-Saëns joue de mémoire, contrairement aux habitudes des interprètes de cette époque. Se signalant au public français par ce coup d'éclat, le jeune garçon entame ensuite des études musicales, mais aussi littéraires. Doté d'un esprit encyclopédique, Saint-Saëns entre en 1848 au Conservatoire de Paris, où il apprend l'orgue et la composition, mais il étudie également les lettres, les mathématiques, l'astronomie, la philosophie et l'histoire. Mais c'est bien la musique qui occupe la plus grande partie de son temps. Il devient vite célèbre grâce à des œuvres de jeunesse comme la Symphonie Urbs Roma (1854) ou le Quintette pour piano opus 14 (1854). Fréquentant le Paris musical, il devient l'ami de Berlioz, de Gounod, de Rossini ou de Liszt : celui-ci, l'ayant entendu improviser sur l'orgue de l'église de la Madeleine, à Paris, le considérait comme le plus grand organiste du monde.

La **gloire** de Saint-Saëns est donc **immense** dans les années 1860. Alors qu'il n'est pas encore âgé de trente ans, le musicien est partout fêté. Compositeur, il écrit des symphonies et ses premiers concertos pour piano et pour violon. Dans les années 1870, Saint-Saëns est l'un des premiers compositeurs français qui compose des poèmes symphoniques, abordant l'un des genres majeurs du romantisme musical (La Danse macabre notamment). Influencé à cette époque par Mendelssohn, Schumann, Wagner et Liszt, et grand admirateur de Berlioz, Saint-Saëns apparaît comme l'héritier de l'école romantique.

Cependant, après la guerre de 1870 entre la France et la Prusse, les idées de Saint-Saëns changent peu à peu. Le musicien s'éloigne de Wagner, qui devient ensuite sa bête noire, et s'oriente vers la défense de la musique française et des musiciens classiques. En 1871, il fonde, avec d'autres compositeurs, la Société Nationale de Musique, chargée de promouvoir les musiciens français. Parallèlement, il remet à l'honneur Rameau, héros national, face à l'art allemand. Le **nationalisme** de Saint-Saëns sera de plus en plus virulent à la fin du siècle et au début du XXe, tout comme sa défense de la **musique traditionnelle** contre les innovations des jeunes générations (Richard Strauss, Debussy, Dukas…). Contre les nouveautés qu'il ne comprend guère, il veut faire revivre des formes anciennes et conserver un style traditionnel.

Il poursuit d'autre part sa carrière de compositeur et de pianiste, ce qui lui permet de devenir le musicien français le plus célèbre dans le monde. À côté de nombreuses pièces créées en France, des œuvres importantes sont aussi créées à l'étranger : l'opéra *Samson et Dalila* ; la *Symphonie n° 3 avec orgue*. Saint-Saëns est particulièrement honoré en Angleterre, aux États-Unis et en Amérique du Sud. Il est tout aussi reconnu en France, où il cumule les distinctions honorifiques. Il fut également le premier compositeur de renom à composer pour le cinéma et est l'auteur d'une des premières musiques de film de l'histoire pour *L'assassinat du Duc de Guise* en 1908.

Jusqu'à sa mort en **1921**, son temps se partage entre musique et **voyages**. En effet, pour des raisons de santé, il se rend régulièrement dans les pays chauds pendant une grande partie de l'année. Il découvre l'Algérie en 1888 où il séjourne souvent par la suite, ainsi qu'en Égypte. Le reste du temps, il vit à Paris et à Dieppe, en Normandie, où il s'est installé en 1890, lorsqu'il ne part pas en tournée. C'est à Alger qu'il meurt en décembre 1921, quelques semaines après un dernier récital de piano donné à Dieppe en août 1921, pour célébrer ses 75 ans de carrière. Le gouvernement français organise alors des funérailles nationales pour l'un des derniers représentants de la musique du XIXe siècle, dont l'**influence** sur les compositeurs français, jusqu'à Maurice Ravel, aura été **essentielle**.

Extraits de la biographie de C. Saint-Saëns tiré du site internet de la Philarmonie de Paris

Camille Saint-Saëns, 1900-1910. Gallica-BnF Paris

PISTES DE TRAVAIL n°1

Dans cette partie, des suggestions de pistes de travail permettront de développer les connaissances des élèves autour de l'œuvre de Saint-Saëns. Bien connaître les différents aspects musicaux et posséder des clefs d'écoute sur cette dernière, permettra aux élèves de mieux cerner les différentes facettes de la nouvelle création intitulée Un carnaval des Animaux.

FRANCIS BLANCHE ET SON CARNAVAL DES ANIMAUX

Dans un premier temps, et après quelques écoutes, on pourra travailler avec les élèves autour des **textes introductifs à chaque pièce** du *Carnaval des Animaux* écrits par le célèbre humoriste Francis Blanche (1921-1974) en 1969. Ces textes, sous forme de poèmes, sont humoristiques, comme la partition de Saint-Saëns, et apportent quelques éclairages musicologiques non dénués d'intérêts avant une analyse plus précise des pièces. Bien entendu, l'explication de texte est à adapter en fonction du niveaux des élèves.

Au jardin des plantes,
Ainsi nommé d'ailleurs
À cause des animaux
Qu'on y a rassemblés,
Au jardin des plantes,
Une étrange ardeur semble régner.
On décore. On festonne.
On visse. On cloue. On plante.
Le castor construit des tréteaux.
La grue porte des fardeaux.
Le python accroche des tableaux.
Car ce soir, au Jardin des plantes,
C'est la grand-fête éblouissante :
Le Carnaval des Animaux.
Tout est prêt. La Foule se masse.
L'orchestre, à pas de loup,
Discrètement se place.
L'éléphant prend sa trompe,
Le cerf son cor de chasse.
Et voici que soudain
Monte dans le silence
Pour le plaisir de nos cinq sens
La musique du Maître Saint-Saëns.
Soudain, Vive le Roi !
Et l'on voit,
La crinière en arrière,
Entrer le lion,
Très britannique...
La mine altière,
Vêtu de soieries
Aux tons chatoyants :
Soieries de Lyon, évidemment.

Il est fort élégant,
Mais très timide aussi.
À la moindre vétille, il rougit
Comme une jeune fille !
Peuple des animaux
Écoute-le, tais-toi.
Laisse faire Saint-Saëns
La Musique est ton roi.

Gens de cour et gens de plumes
Voici les poules et les coqs!
Basse-cour et courtes plumes
Ils sont bien de notre époque.
Les uns crient cocorico très haut.
Les autres gloussent
Et caquètent, très bêtes.

Un hémione, c'est un cheval.
Des hémiones, ce sont des chevaux.
L'hémione est un bel animal.
Les hémiones de fiers animaux.
Il trotte comme un vrai cheval.
Ils galopent comme de vrais chevaux.
Il tombe sans se faire grand mal,
Se relève sans dire de gros mots.
Et si l'hémione est un cheval,
Si les hémiones sont des chevaux,
Il a, comme tous les animaux,
Ils ont, comme tous les animaux,
Leur place dans notre carnaval,
Comme dans tous les carnavaux!

Au carnaval, une fois l'an,
Les tortues dansent le cancan
Et sous leur monture d'écailles
Elles transpirent. Elles travaillent.
Elles se hâtent avec lenteur.
Mais... quand vous verrez,
Spectateurs,
Danser ce galop d'Offenbach
Au rythme de Sébastien Bach
Vous comprendrez qu'il ne faut
Point jouer avec son embonpoint
Et qu'il vaut mieux courir
Que de partir à point !

Les éléphants sont des enfants
Qui font tout ce qu'on leur défend.
Car pour l'éléphant les défenses,
Depuis le fin fond de l'enfance,
Ça se confond avec les dents.
Tous légers, malgré leurs dix tonnes.
Comme des collégiens de Cambridge ou d'Eton,
Les éléphants sont des enfants
Et qui se trompent énormément.

Athlètes universels
Comme en vain on en cherche,
Voici le Kangourou !
Redoutable boxeur,
Recordman du saut en longueur
Et champion du saut à la perche.
Oui, quand de l'Australie
Tu quitteras la brousse,
Nos sportifs, près de toi,
Deviendront des fantoches !
Kangourou, tu les mettras
Tous dans ta poche !

De la baleine à la sardine
Et du poisson rouge à l'anchois,
Dans le fond de l'eau,
Chacun dîne d'un plus petit que soi.
Oui, la coutume singulière
De cette lutte à mort
Dans les algues légères
Fait frémir en surface
Notre âme hospitalière.
Mais, au fond, c'est la vie
Quand on veut bien chercher
Et que celui qui n'a jamais pêché
Jette aux poissons la première pierre!

Las d'être une bête de somme
Dont on se moque à demi-mot
Au Carnaval des Animaux
L'âne s'est mis un bonnet d'homme!

Jouant à cache-cache
Avec on ne sait qui,
Le coucou, vieil apache,
Vient de voler un nid.
Usurpant une place,
Détruisant un bonheur,
C'est le coucou vorace
Dont les maris ont peur.
Et chacun soupire à part soi
Que le son du coucou
Est triste au fond des bois.

Étourneaux, martinets,
Merles et rossignols,
Serins et canaris,
Alouettes et arondes,
Volez ! Gentils oiseaux ! Chantez !
Personne au monde ne vous condamnera
Pour chantage ou pour vol !
Quel drôle d'animal !
On dirait un artiste.
Mais dans les récitals
On l'appelle pianiste.
Ce mammifère concertivore digitigrade
Vit le plus souvent au haut d'une estrade.
Il a des yeux de lynx
Et une queue de pie.
Il se nourrit de gammes
Et ce qui est bien pis
Dans les vieux salons
Il se reproduit mieux que les souris !
Près de son clavier, il vit en soliste.
Cependant, sa chair est peu appréciée.
Amateurs de gibiers
Chasseurs sachez chasser !
Ne tirez pas sur le pianiste !

Sortis spécialement de leur muséum
Messieurs les fossiles :
Les iguanodons, les mégathériums
Les ptérodactyles, ichtyosaures,
Nabuchodonosor!
Et autres trésors
Des temps révolus,
Sont venus simplement.
Pour prendre l'air,
L'ère quaternaire, bien entendu !
Et sous les candélabres
Ces corps qui se délabrent
Éparpillent leurs vertèbres
Dans tous les sens
Les fossiles ont tourné
Sur la danse macabre de Saint-Saëns!

Comme un point d'interrogation
Tout blanc sur le fond
De l'eau verte.
Le cygne, c'est la porte ouverte
À toutes les visions.

Et maintenant ça y est !
La fête se déchaîne
Les animaux oublient
Les grilles et les chaînes.
On danse, on fraternise.
Le loup avec l'agneau
Le renard avec le corbeau
Le tigre avec le chevreau
Et le pou avec l'araignée
Et le manche avec la cognée!
Comme c'est joyeux ! Comme c'est beau !
Le Carnaval des Animaux !

ANALYSE DES PIÈCES MUSICALES BASÉE SUR L'ÉCOUTE ET L'IMAGINAIRE DES ÉLÈVES

Après cette explication de texte, place à une analyse plus précise avec vos élèves du *Carnaval des Animaux* version Saint-Saëns. **L'écoute** et **l'imaginaire** ont ici une place essentielle. Ainsi, il n'est point besoin pour vos élèves ou vous-même de savoir lire la musique et d'avoir des notions de solfège afin d'étudier plus précisémment l'œuvre et l'apprécier davantage.
Car la composition de Saint-Saëns décrit en musique les allures, les cris, les mouvements de certains animaux et est fondée en grande partie sur **l'évocation** et **l'imitation de la nature**, en lien avec un discours musical basé sur **l'humour** et **la dérision** à l'exception de certaines pièces plus « sérieuses » comme *Aquarium* ou *Le Cygne*.

La musique a le pouvoir d'évoquer des images dans notre esprit. Saint-Saëns part tout simplement de ce fait pour composer la musique du *Carnaval des Animaux* : évoquer/symboliser un animal et une action en train de se faire par un instrument et quelques notes bien choisies. L'un des exemples les plus emblématiques est la pièce *L'Éléphant*. L'évocation de cet animal à la démarche lourde et lente et à l'aspect massif est symbolisé par la contrebasse, instrument le plus gros et par conséquent le plus grave de la famille des cordes frottées. Les notes graves et lentes évoquent sans difficulté dans notre imaginaire le pachyderme tout comme les notes aigües et rapides de la flûte traversière évoquent les oiseaux en train de voler dans *La Volière*.
Ainsi, grâce à l'analyse musicale des pièces réalisée dans ce dossier, et en vous appuyant dessus, vous pourrez travailler avec vos élèves sur une approche mettant en avant leur écoute et leur imaginaire, même si vous n'avez pas de formation musicale. Pour vous aider, un glossaire des termes musicaux employés dans l'analyse des pièces est consultable ci-après.

Si vous pensez que l'analyse des pièces qui est réalisée plus haut dans ce dossier peut poser des difficultés de compréhension à vos élèves, ou vous poser des difficultés dans la création d'une séquence d'apprentissage, une solution peut être de réaliser l'analyse musicale, plus simple et plus explicite, qu'est celle de *Pierre et le Loup* de Sergueï Prokofiev. Cet autre chef-d'œuvre sera un formidable point de départ et une excellente base de travail pour l'analyse future par vos élèves du *Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns. Dans tous les cas, n'hésitez pas à demander l'aide d'un(e) conseiller(e) pédagogique en éducation musicale de votre DSDEN.

GLOSSAIRE

Accord
série de 3 ou 4 notes jouées en même temps

Arpèges
série de notes d'un accord jouées séparément

Ascendant
du grave vers l'aigu (contraire : descendant)

Crescendo
de plus en plus fort (contraire : decrescendo)

Gamme
succession de notes (ascendantes ou descendantes)
ex : Do Ré Mi Fa Sol La Si Do

Glissando
sons glissés (de haut en bas ou de bas en haut)

Legato
notes liées entre elles (contraire : staccato)

Menuet
danse à 3 temps – rythme ternaire

Mesure
série de notes

Motif
élément musical identifiable et contribuant à la structure d'une œuvre, par exemple en se répétant de façon régulière et continue (le coucou de la clarinette par exemple dans *Le coucou au fond des bois*)

Pizzicati
notes jouées avec les doigts sur les cordes d'un violon par exemple

Registre
Ils sont au nombre de trois : grave, médium et aigu

Staccato
notes détachées (avec un silence entre elles / contraire : legato)

Tempo
vitesse d'exécution d'une œuvre musicale

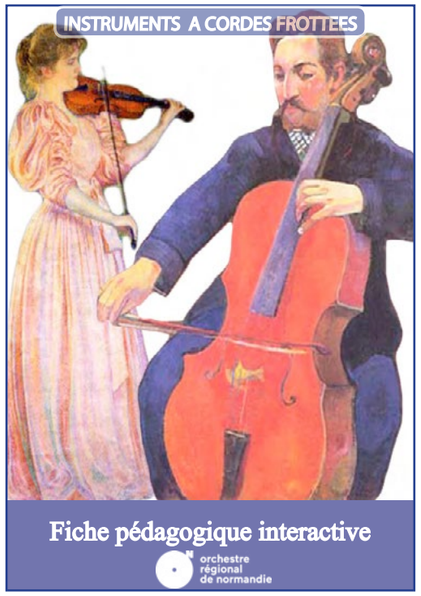
Thème
synonyme de mélodie, caractérisant un personnage par exemple

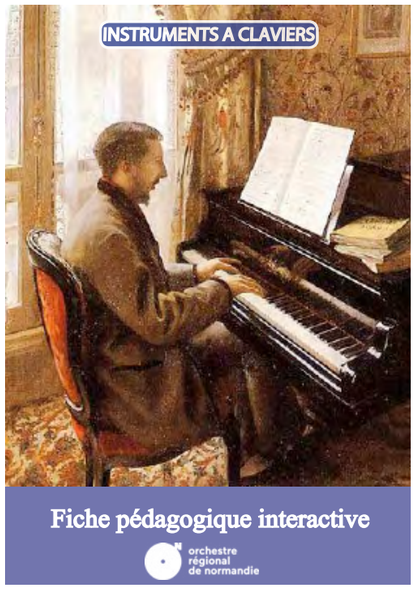
Tons
notes intermédiaires existantes entre le Do et le Ré par exemple

Unisson
émission par un groupe de sons à la même hauteur

FICHES PÉDAGOGIQUES SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Ces fiches vous permettront de travailler avec vos élèves autour de la découverte des instruments présents dans le *Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns à savoir les instruments à cordes frottées (violon/alto/violoncelle/contrebasse), les instruments à vent (flûte traversière/clarinette) et instruments à claviers (piano/célesta). Ne manque à l'appel que le xylophone qui est un instrument à percussion composé de lamelles de bois (et non de lamelles de métal comme sur le vibraphone).
Le travail pourra s'effectuer autour de la reconnaissance auditive et visuelle des instruments.
Ces fiches sont disponibles sur le site de l'Orchestre Régional de Normandie
https://www.orchestrenormandie.com/action-culturelle-presentation/





ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LES PIÈCES

Après chaque analyse des pièces du *Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns, il est proposé ci-dessous, de manière non exhaustive, quelques activités à réaliser avec les élèves.
Ces activités s'appuient sur les capacités des élèves à mettre en mouvement leurs corps et à utiliser leurs voix.
D'une manière générale, des activités pourront être réalisées avec vos élèves, en fonction de leurs niveaux de classe (soit en petits groupes soit en groupe-classe) avant chaque analyse de pièces. Il s'agira alors aussi d'activités autour du tempo et du rythme mais également d'activités autour de la reconnaissance auditive (voire visuelle si vous travaillez avec le lien vidéo) des instruments afin de bien connaître ces derniers.
Lors de la première écoute ou des premières écoutes, des questions orales seront adressées aux élèves comme par exemple « à quel animal cette musique vous fait-elle penser ? Pourquoi ? De quelle(s) manière(s) ? Quels instruments entendez-vous ? Quel(s) instrument(s) symbolisent l'animal représenté en musique ? À quels moments ? etc. »
Ces premières réponses, basées sur l'écoute et en lien avec le texte de Francis Blanche, guideront au mieux les élèves vers l'analyse des pièces, celles-ci étant réalisées bien entendu en fonction du niveau de classe des élèves.

Introduction et marche royale du lion

-Travail sur le tempo : faire marcher les élèves au rythme de la marche du lion interprétée par les cordes.
-Leur faire mimer les rugissements du lion.
-Inventer des paroles sur le thème du lion (cordes puis piano) et les chanter.

Poules et coqs

-Les élèves miment les poules dans la basse-cour et lèvent la main lorsqu'ils entendent le coq.

Hémiones (animaux véloces)

-Faire écouter et/ou observer aux élèves le jeu de mains des pianistes : que font leurs mains l'une par rapport à l'autre?

Tortues

- Comparer le thème principal avec la version originale (Offenbach).
- Déplacements sur le tempo lent (à comparer avec les déplacements sur le tempo rapide dans *Hémiones animaux véloces*).
- Interpréter un air en modifiant le tempo.

L'Éléphant

-Ecouter *Le ballet des Sylphes* et faire la comparaison avec la composition de Saint-Saëns.
-Faire observer aux élèves le changement de jeu instrumental : passage du staccato au legato.
-Travail sur la différence entre la mélodie (la contrebasse) et l'accompagnement (le piano).
-Inventer des paroles sur la mélodie et les chanter.

Kangourous

-Faire se déplacer les élèves en suivant les changements de tempo.

Aquarium

-Faire identifier aux élèves les différents plans sonores.
-Jeu vocal autour du mouvement ascendant (d'aigu, on passe au grave).
-Pourquoi emploie t-on le terme de féerie pour parler de cette pièce ?

Personnages à longues oreilles

-Différence grave/aigu.
-Jeu vocal autour de la notion de durée et de hauteur de notes : long et bref / grave et aigu.

Le coucou au fond des bois

-Déplacements des élèves avec arrêts pour écouter le coucou de la clarinette.
-Créer une trame de sons continus et superposer des sons courts (vocalement ou instrumentalement)

Volière

-Faire écouter la flûte symbolisant l'oiseau dans Pierre et le Loup de Prokofiev.
-Pourquoi la flûte travière est-elle l'instrument qui représente le mieux l'oiseau ?

Pianistes

-Faire chanter aux élèves des gammes comme lors des échauffements vocaux, en traduisant avec un geste de la main cette montée des notes graves vers les notes aigües.
-Les élèves comptent le nombre de fois où ils entendent des gammes ascendantes/ descendantes.
-Demander aux élèves pourquoi il est fait référence à des pianistes débutants.

Fossiles

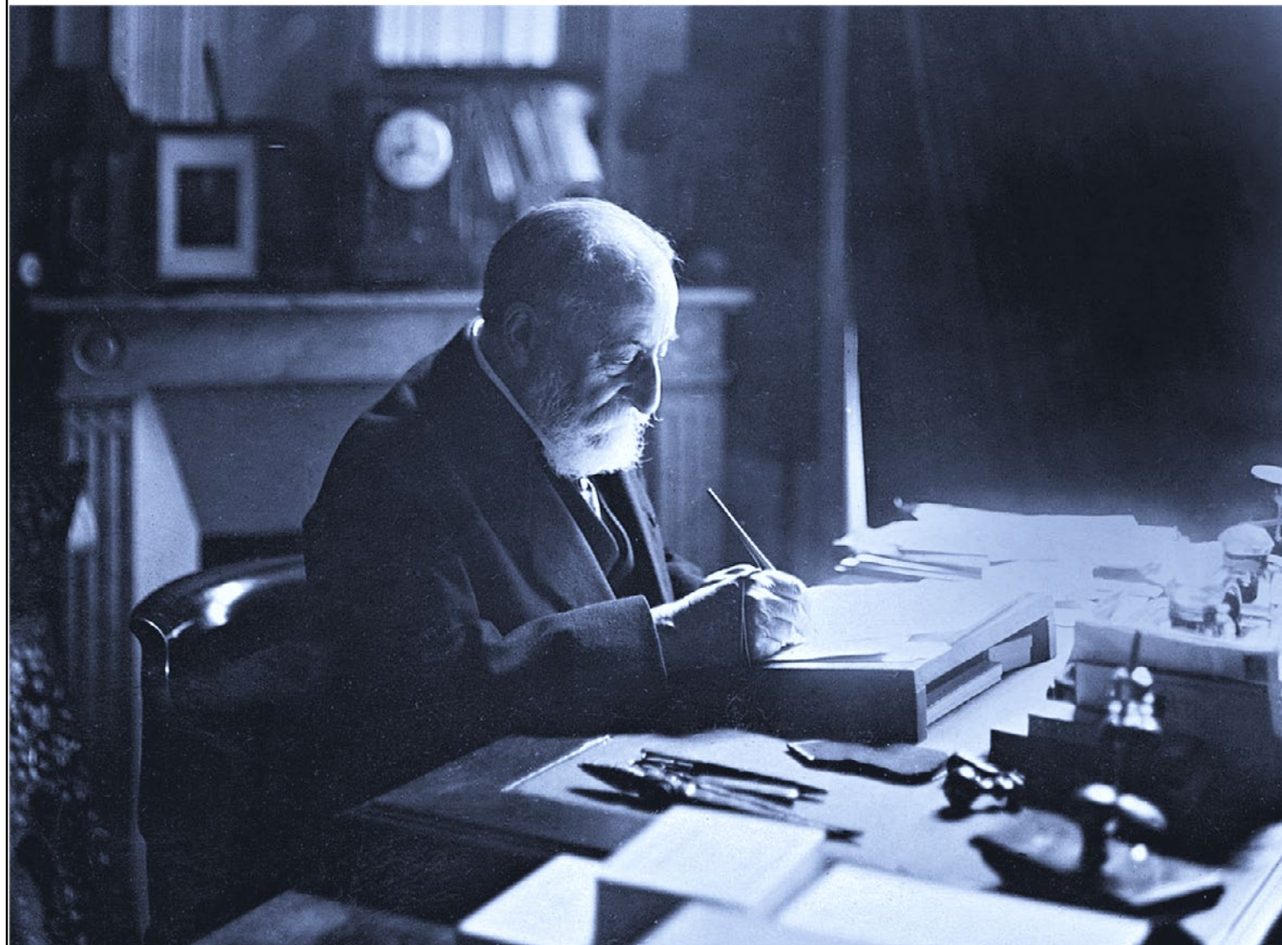
-Faire écouter aux élèves les différents thèmes originels, puis leur faire repérer les citations de Saint-Saëns avant de les comparer, en privilégiant le thème de *La danse macabre*.

Le Cygne

-faire identifier aux élèves la mélodie (violoncelle= le cygne) et l'accompagnement (pianos= l'eau).
-Créer vocalement ou instrumentalement un morceau contenant une mélodie et un accompagnement
-Mettre la musique en mots et/ou en images : raconter l'histoire du cygne.

Final

-Pourquoi cette pièce s'appelle t-elle Final ? Qu'est-ce qu'un défilé ?
-Faire identifier aux élèves les éléments des pièces précédentes (quels animaux réapparaissent ?). Les classer par ordre d'apparition et les comparer aux versions des pièces.
-Qu'est-ce qu'un carnaval ? Exemples avec ceux de Rio, Venise et Nice.



LES ARTS DE LA MARIONNETTE

MIEUX LES CONNAÎTRE

Si nous devions donner une définition, ce serait celle-ci : l'art du marionnettiste consiste à créer l'illusion de la vie à partir d'objets inanimés.
Il existe différentes techniques pour mouvoir les marionnettes, celles-ci pouvant prendre d'innombrables formes esthétiques. Il existe également différents modes d'animation qui fonctionnent sans contact direct avec l'objet. Et un rouage essentiel dans la réussite d'un spectacle de marionnettes est le désir, la volonté du spectateur de croire en la vie de ces objets inanimés.
Dans l'imaginaire populaire, la marionnette ne représente pas véritablement un art, elle est le plus souvent associée aux spectacles de rues réservés aux enfants mettant en scène Guignol ou Polichinelle. Il vient également à l'esprit des marionnettes à fils ou à gaines (enfilées sur la main) avec un manipulateur caché des yeux de tous (dans l'ombre ou derrière le castelet, la petite scène où se déroule l'action).
Mais l'art séculaire de la marionnette a bien évolué et se trouve bien loin désormais de ces représentations. Il existe depuis des siècles sous différentes formes et avec différentes significations liées à différentes époques à travers les pays du monde entier.
Depuis les premières décennies du XXème siècle en Europe et en France, l'art de la marionnette s'est extirpé de ses formes traditionnelles : désormais, le marionnettiste manipule à vue, sortant du castelet traditionnel, il fait partie du spectacle et devient acteur aux côtés des objets auxquels il donne vie.
Aujourd'hui, on peut aussi bien manipuler des objets, de la matière, des formes et trouver des marionnettes en terre ou en glace. C'est un art en ébullition au carrefour de la tradition et de la modernité, un terrain d'aventure extraordinaire, et surtout un **lieu d'invention et de créativité incroyable**. Les arts de la marionnette ont gagné une place entière sur les scènes du spectacle vivant et aiment à travailler avec toutes les autres disciplines artistiques.
Depuis la loi de 2016, le marionnettiste est officiellement reconnu en France comme artiste de spectacle à part entière.

PRINCIPAUX TYPES DE MARIONNETTE/TECHNIQUES DE MANIPULATION

> La marionnette à gaine

La marionnette à gaine est l'utilisation de la marionnette la plus traditionnelle et la plus connue avec la marionnette à fils, il s'agit de celle que l'on enfile sur la main et que l'on manipule par le bas. Les types les plus connus sont Polichinelle, Guignol etc.
Cette marionnette est constituée d'une tête creuse montée sur un costume de tissu fixé à la base du cou. On la manipule en plaçant la main à l'intérieur du costume; on passe un ou deux doigts dans le cou et les autres doigts dans chacun des bras, ce qui permet d'exercer un contrôle direct sur les mouvements. La tête et les mains de la marionnette à gaine peuvent être fabriquées de matériaux solides (bois, futée, papier mâché) ou flexibles (tissu, caoutchouc mousse, latex). La marionnette à gaine n'a habituellement pas de jambes; lorsqu'elle en a, elles pendent sans être manipulées.
La marionnette à gaine exige à la fois précision et rythme ; le jeu (derrière un castelet ou non) requiert un grand engagement physique et vocal de l'interprète. La technique de manipulation est dite **en élévation.**

> La marionnette à fils et/ou à tringle

Une autre catégorie connue de marionnettes sont celles dont la manipulation se fait par le haut à l'aide de fils. L'ancêtre de cette catégorie de marionnettes est la marionnette à tringle, soutenue par une sorte de tige placée sur le haut de la tête.
La marionnette à fils est habituellement entièrement articulée, c'est-à-dire que des fils relient les différentes parties du corps - tête, torse, bras, jambes - à un « contrôle ». Il existe différents types de contrôles plus ou moins complexes (verticaux, horizontaux, semi-verticaux).
La technique de manipulation est dite **surplombante.**

> La marionnette à tige(s)

Ces marionnettes sont actionnées par le bas à l'aide de tiges ou baguettes. Une tige centrale supporte la tête, tandis que deux autres tiges plus petites actionnent les bras. Dans certains cas, la tige centrale peut être cachée par le costume de la marionnette. Souvent, le torse et les bras ne sont pas fixés à la tige centrale qui supporte la tête, ce qui permet de mouvoir la tête séparément du corps. La technique de manipulation est dite **en élévation.**

> La marionnette de type bunraku

Ces marionnettes sont inspirées de celles du théâtre japonais Bunraku. Il s'agit de marionnettes à manipulation **frontale**, c'est-à-dire que le manipulateur se place derrière la marionnette pour la manipuler, et non pas au-dessus ou au-dessous de cette-dernière comme dans les autres types de manipulation.
De plus, les marionnettes, figurant le corps humain tout entier, sont animées au moyen de courtes tiges et de fils par des manipulateurs, placés derrière la marionnette et visibles du public pour que l'ensemble de ses membres soient mis en mouvement.
La manipulation frontale est presque toujours associée à une manipulation à vue. Selon le genre de mise en scène privilégié, le manipulateur peut être vêtu de noir ou d'une couleur qui se fond avec l'arrière de la scène pour ne pas attirer l'attention sur lui ou encore, être entièrement visible et intégrer sa manipulation au jeu théâtral. Ainsi, marionnettiste et marionnette vont pouvoir dialoguer ensemble, mais aussi être témoins de l'histoire.
Parfois, le ou les manipulateurs engagent une partie de leur corps, souvent la main. On utilise l'expression marionnette « à main prenante » lorsqu'une des mains du manipulateur devient la main de la marionnette, dont elle fait alors partie intégrante. Le manipulateur contrôle la tête avec une de ses mains, tandis que l'autre main devient celle de la marionnette. Parfois deux manipulateurs se partagent l'animation de la marionnette, ce qui lui permet alors d'avoir deux mains « prenantes ».

ÉVOLUTIONS ACTUELLES

Aujourd'hui, avec la création contemporaine, les frontières entre types de marionnettes et techniques de manipulation s'effacent de plus en plus et laissent place à un foisonnement créatif redessinant entièrement l'art de la marionnette, à tel point que l'on parle désormais plutôt des arts de la marionnette.
En annexe, n'hésitez pas à consulter les croquis qui recensent un certain nombre de techniques de marionnettes utilisées dans le monde.

DÉFINITIONS

Qu'est-ce que la Marionnette ?
C'est un objet qui est animé par un comédien dans le cadre d'un spectacle théâtral. La marionnette joue alors le rôle d'un personnage. La marionnette peut être très simple (un morceau de bois par ex) ou très sophistiquée (« poupée » articulée). La marionnette a le pouvoir de dépasser les limites physiques du corps humain.
On a retrouvé des marionnettes datées de 2000 ans avant J-C. Elles ont été introduites en France à la fin du 7ème siècle après J-C. Leur utilisation par les prêtres au Moyen-Âge pour raconter le drame religieux médiéval explique l'origine du mot « marionnette » qui viendrait d'un diminutif du prénom Marie, signifiant « Petite Marie ».

Qu'est-ce qu'un Marionnettiste ?

C'est un comédien qui anime une marionnette, qui lui prête vie. Parfois, les marionnettistes sont dissimulés derrière un castelet. Parfois, ils manipulent « à vue » (ils ne sont pas cachés). Ce qui a pendant longtemps caractérisé le théâtre de marionnette des autres disciplines artistiques n'est plus véritablement juste aujourd'hui.

Cette caractéristique traditionnelle était le retrait du marionnettiste hors de son spectacle. Soit il était caché par le castelet, soit il demeurait dans l'ombre, soit s'il était visible, il était absolument neutre, le visage inexpressif, le corps presque immobile. Avec le champ de la marionnette contemporaine, le marionnettiste devient un personnage à part entière, il joue dans le même espace dramatique que les marionnettes. Parfois endossant l'image d'un double, parfois se chargeant d'un rôle autonome, parfois apparaissant simplement comme un accompagnateur, un regard, un témoin...

Dans le spectacle, les formes marionnettiques pour représenter les animaux sont diverses : figurines miniatures en bois, marionnettes à « prise directe » manipulées sur table, masques et coiffes, attributs… La cie La Magouille joue des codes en utilisant plusieurs échelles et types de manipulation.

Jouer : Sur scène nos deux jeunes héros s'amusent à inventer leur épopée, tout d'abord avec ce qu'ils ont sous la main, jusqu'à ce que leur imaginaire prenne corps… Qu'est-ce qui différencie ces marionnettistes qui jouent, d'un enfant s'amusant avec ses jouets (poupée, figurines…) ? Il y a de nombreux points communs : le plaisir d'animer, d'inventer, de mettre en voix, de voir se réaliser sous ses yeux ses propres histoires… En réalité, le marionnettiste est un grand enfant qui doit croire totalement à ce qu'il est en train de jouer. La seule différence, c'est qu'il le fait non pas pour son seul plaisir, mais avant tout pour un public, les spectateurs. Et à la différence de l'enfant qui joue, il a travaillé de longs mois, répété les mêmes mouvements et la même histoire pour être prêt à la partager sur scène. Ce n'est absolument pas de l'improvisation.

PISTES DE TRAVAIL n°2

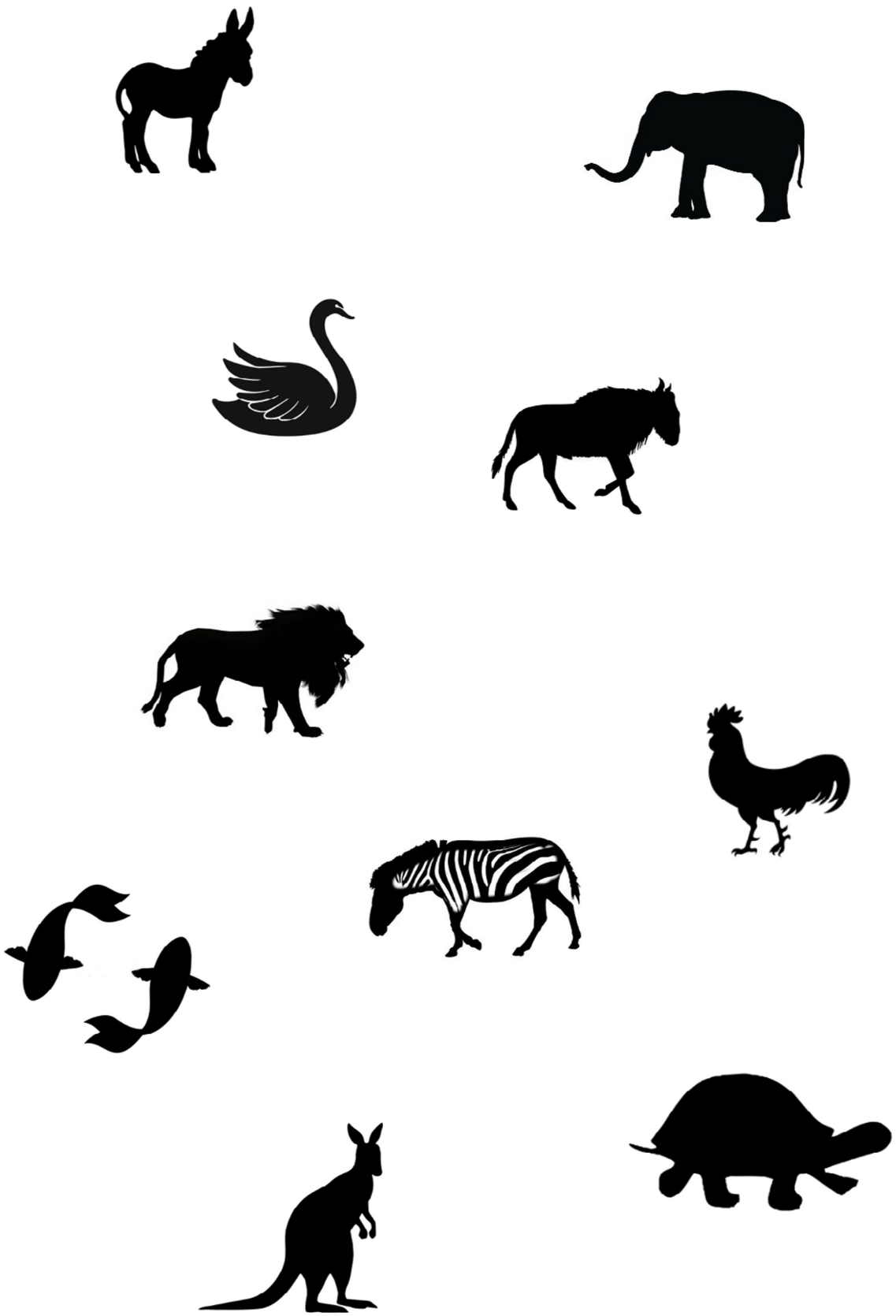
Ces suggestions de pistes de travail permettront de travailler autour de la thématique principale du spectacle.

Voici sur la page suivante les différents animaux représentés dans le spectacle. Julie Aminthe, l'autrice de la pièce, s'est amusée à ajouter deux animaux qui ne sont pas dans l'œuvre de Camille Saint-Saëns : saurez-vous les reconnaître ?

De grands dangers pèsent sur certains de ces animaux : évoquer avec ses élèves la pollution des eaux, de l'air et de la terre, le braconnage, l'empiétement de l'homme sur les zones naturelles (exemples avec la déforestation et la perte de l'habitat de l'Orang-Outan en Indonésie ou d'autres espèces en Amazonie), le réchauffement climatique...

Qu'est-ce qu'une migration ? Chez l'animal ? Chez l'homme ? Illustrer la définition avec des exemples.

Quelles sont les espèces en voie de disparition aujourd'hui ? Pour quelles raisons ? Comment pourrait-on améliorer la relation de l'homme à l'animal ? De l'homme à la planète ?



Dans la Pièce, le lion tente de définir de nouvelles règles entre l'homme et l'animal. En voici un extrait :

« LION : (…) Le mieux à faire
Entre vous et moi-même
C'est de conclure un pacte
Oui
Un pacte
Lequel n'est-ce pas
Va nous permettre
Dans un futur proche et sans précédent
De
Comment dirais-je
Cohabiter
C'est ça
De mieux cohabiter ensemble
Vous me suivez
Je vois que vous me suivez
Donc
1/ Nous ne serons ni amis ni ennemis
2/ Mais
3/ Nous aurons de l'égard l'un pour l'autre
4/ Et pas que
5/ Nous en aurons aussi pour l'ensemble des vivants
6/ C'est-à-dire
Pour faire vite
Qu'on cesse
Une bonne fois pour toute
De se croire maîtres et possesseurs du monde
7 / Et gnagnagna-moi-suis-en-haut-du-podium
Et-gnagnagna-les autres-m'en-fous-je-leur-pourris-leur-maison
Pffffff
Moi-je-veux-tout-moi
Moi-je-détruis-tout
Gnagnagna
Gnagnagna
Et-de-la-viande-à-chaque-repas-surtout
STOP
ÇA SUFFIT QUOI
8/ Retiens-bien
9/ Nous sommes tous
Qu'on le veuille ou non
De façon plus ou moins perceptible
In-ter-dé-pen-dants
10/ Est-ce que c'est clair »

Dans le texte de Julie Aminthe, il n'y a pas de ponctuation. Essayez de le **lire à voix haute** afin de trouver le rythme et d'y associer les différents groupes de sens. C'est la première chose qu'ont fait les acteurs à la réception du texte.
Pour le texte de la scène d'ouverture, on fera faire le même travail : lecture à voix haute avec deux élèves, chacun interprétant Zébron et Gaou, les deux personnages principaux de l'histoire.

Extrait de la scène d'ouverture :

« G — Autour de nous
Fini l'herbe savoureuse et son odeur de fête
Fini la source d'eau qui rafraîchit autant qu'elle égaie
Ne reste plus que gravats et poussières
Et peut-être deux-trois buissons jaunis par le soleil

Z — Tu sais quoi
Nous faudrait un orage
De la grêle
Que tout pète

G — Peut-être
Mais en attendant

Z — Qu'est-ce tu fais

G — EN ROUTE MON POTE
Partons découvrir ce qui se cache derrière l'horizon
T'imagines
Si ailleurs est différent d'ici
Hein
Imagine
Ailleurs pourrait être mieux qu'ici
Comment le savoir
Tant qu'on reste là
Bloqués là
À suçoter cailloux et plastoc
Tu ne vas pas me dire que tu aimes ça
Si

Z — Ben non
Bien sûr que non

G — Alors qu'est-ce t'attends hein
Ramène-toi
C'est maintenant ou jamais t'entends
Clic clic clic clic
Et ce n'est pas moi qui le dis non
C'est Epsilon Centauri
Z — D'accord
J'en suis
Mais promets-moi un retour avant l'aube
Sinon ma mère va me
Couic

G — AHAH »

Les constellations : Avez-vous déjà observé le ciel comme nos deux héros Zébron et Gaou ?

On y découvre des millions de petits points lumineux que sont les étoiles. Désordonnées au premier regard, on finit par distinguer quelques zones plus sombres et même un grand voile laiteux qui traverse le ciel : la Voie Lactée.
Et la Voie Lactée, c'est la galaxie dans laquelle nous nous trouvons, elle contient entre 200 et 400 milliards d'étoiles et au minimum 100 milliards de planètes ! Et l'Univers contient lui plus de 2000 milliards de galaxies!
Zébron connaît bien les étoiles et les constellations, c'est-à-dire les figures créées par l'Homme qui relient entre elles les étoiles «proches» les unes des autres lorsqu'on observe le ciel de nuit. Cela permet, encore de nos jours, de nous repérer dans le ciel constellé de milliers d'étoiles visibles à l'œil nu et de trouver plus facilement les objets célestes comme les planètes ou les galaxies par exemple.
Ainsi, Zébron nomme :

– Régulus, qui est l'étoile la plus brillante de la constellation du Lion. Elle est située à 79 années-lumière du système solaire. Le nom Régulus dérive du latin et signifie « petit roi »;
– Altaïs, une étoile géante jaune de la constellation du Dragon;
– Epsilon Centauri, une étoile de la constellation du Centaure;
– Pollux, une étoile de la constellation des Gémeaux. Son nom vient d'un Héros de la mythologie grecque. Son frère jumeau s'appelle Castor.
– Pégase qui une constellation représentant le célèbre cheval ailé. La Mythologie grecque dit que c'est Zeus qui l'aurait transformé en constellation.
– La constellation des Poissons est une des constellations les plus anciennes. Dès l'origine, elle est décrite comme composée de deux poissons poussant un œuf géant;
– Le Cygne est une grande et brillante constellation. L'oiseau qu'elle représente s'étend sur la Voie lactée estivale, paraissant en migration vers le sud.

L'observation des étoiles permet de comprendre la place infime qu'occupe l'Homme (et avec lui, les espèces vivantes de notre planète Terre) au sein de l'Univers.
Si on le souhaite, on pourra faire découvrir aux élèves quelques bases de l'astronomie : qu'est-ce-qu'une étoile, une planète, une galaxie ? Quelle est l'étoile la plus proche de la Terre ? Qu'est-ce que le système solaire ? Qu'est-ce que l'étoile du berger ? Qu'est-ce qu'une année-lumière ? Et pourquoi pas faire découvrir quelques constellations connues comme le Cygne, Cassiopée, la Lyre, l'Aigle, la Grande Ourse ou encore la Petite Ourse, cette-dernière ayant comme étoile la plus brillante l'Étoile Polaire qui nous indique le nord géographique.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le Carnaval des Animaux ou Les Aventures zextraordinaires de Xylophonus sur la planète Terre
Court métrage d'animation de 30 minutes sur la partition du *Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns. Avec la voix de Pierre Arditi. Film produit par Lorcom Multimédia pour Harmonia Mundi en 2003.
https://www.youtube.com/watch?v=6da-LPGvTxQ

Le saviez-vous ?
Pendant le confinement de 2020, on a pu observé des animaux sauvages reprendre possession de certains territoires habituellement occupés par l'homme. Comme, par exemple, un portée de renardeaux en plein Paris…

Depuis l'époque de Saint-Saëns, notre pensée par rapport aux autres êtres vivants a évolué.
Le 29 septembre 2020, Barbara Pompili, Ministre de la Transition Ecologique annonçait :

- la fin progressive de la faune sauvage dans les cirques itinérants;
- la fin de la présence d'orques et dauphins dans des delphinariums;
- la fin de l'élevage des visons pour leur fourrure;
- le soutien aux zoos qui améliorent les conditions de détention de leurs animaux.

« Je suis ici pour vous annoncer que le Gouvernement engage aujourd'hui un tournant majeur pour les animaux sauvages dans notre société. Fauves, éléphants, singes, dauphins ou encore visons : il est temps d'ouvrir une nouvelle ère dans notre rapport à ces animaux. Il est temps que notre fascination ancestrale pour ces êtres sauvages ne se traduise plus par des situations où l'on favorise leur captivité par rapport à leur bien-être. »

Piste de lecture : *Pister les créatures fabuleuses* -Baptiste Morizot – Bayard
Baptiste Morizot remonte la piste de la longue histoire par laquelle la modernité, notre époque, a construit sa représentation des animaux. L'animal qui existe dans notre esprit est bien éloigné des vrais animaux qui courent encore, en liberté, et qui méritent qu'on aille les pister, décrypter leurs traces et empreintes pour les découvrir, les comprendre et apprendre à partager la terre avec eux. Pour l'auteur, pister les grands prédateurs revient à faire attention à toute forme de vie.
Baptiste Morizot est philosophe et maître de conférences à l'université d'Aix-Marseille. Il consacre ses travaux aux relations entre l'humain et le vivant.

APRÈS LE SPECTACLE

L'équipe de la compagnie La Magouille vous propose de faire découvrir à vos élèves un ***dossier visuel*** qui expose le pas à pas de la construction d'Amélie Madeline, la factrice de marionnettes (la personne qui les a fabriquées) et Cerise Guyon, la scénographe, qui a pensé l'espace scénique et réalisé le décor du spectacle.
Ce dossier visuel (transmis par courriel en même temps que ce dossier pédagogique) est À CONSULTER UNIQUEMENT APRÈS LE SPECTACLE!

SE RENDRE AU CONCERT/AU SPECTACLE : UN MOMENT PARTICULIER ET DE PARTAGE

L'enfance est un temps d'expériences esthétiques, sinon particulièrement riches, du moins particulièrement marquantes, et ce au sens le plus fort du terme, c'est-à-dire en tant qu'elles orienteront largement notre vie esthétique d'adulte.

Jean-Marie Schaeffer, philosophe de l'art

Le spectacle éveille la sensibilité. Il s'adresse à l'intimité d'un enfant qui trouve ici matière à émerveillement et à découverte, toutes sensations qui gouvernent cette période de la vie.

Cyrille Planson dans «Accompagner l'enfant dans sa découverte du spectacle»

Pour un enfant, voir un spectacle en compagnie de dizaines d'autres enfants, rire ou frémir aux mêmes moments est une expérience sociale irremplaçable.

Yves Lavandier, dramaturge et pédagogue

ANNEXES

MAIN NUE

DIGITALE

DIGITALE MULTIPLE

GAINE

GAINE À JAMBES

MAROTTE

MARIONNETTE À TIGES

MARIONNETTE À TIGES À CLAVIER

MARIONNETTE SUR TABLE À MAIN

MARIONNETTE SUR TABLE À TIGES HORIZONTALES

MARIONNETTE DE VENTRILOQUE À PISTOLET

MARIONNETTE DE VENTRILOQUE

FANTOCHE

MARIONNETTE HABITABLE

MARIONNETTES AUX PIEDS AFRICAINES

. Dessins : Marcel Violette.

THÉÂTRE NOIR

BUNRAKU

BUNRAKU

MARIONNETTE À FIL EN BOUCLE RAJASTHAN

MARIONNETTE À FILS CONTRÔLE VERTICAL

MARIONNETTE À TRINGLE ANTIQUE

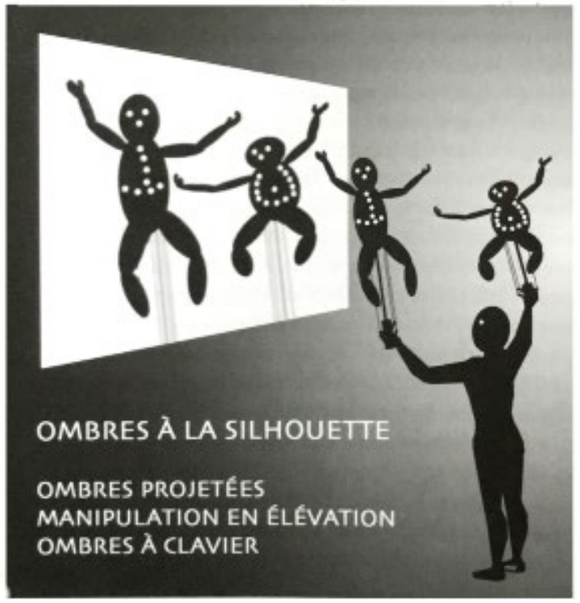
MARIONNETTE À TRINGLE LAFLEUR

MARIONNETTE À TRINGLE SICILE

THÉÂTRE D'OMBRES INDONÉSIEN
WAYANG KULIT

DALANG

TRONC DE BANANIER

MANIPULATION ÉQUIPLANE

. Dessins : Marcel Violette.